

Début d'introduction (texte de Spinoza)

Dans ce texte de Spinoza extrait du Traité théologico-politique, il est question des liens entre obéissance et liberté. **[Thème]**. Le problème auquel l'auteur entend répondre est le suivant : l'obéissance est-elle nécessairement contraire à la liberté ? En d'autres termes, l'auteur s'est demandé si obéir c'est toujours être esclave ou si on peut obéir et être quand même libre. **[Formulation du problème (alternative) auquel répond l'auteur]**. Dans ce texte, Spinoza défend que l'obéissance n'est pas toujours contraire à la liberté et que donc on peut être libre en obéissant aux commandements de l'Etat si ceux-ci sont dans notre intérêt. **[Thèse de l'auteur]**.

Texte :

«On pense que l'esclave est celui qui agit par commandement et l'homme libre celui qui agit selon son bon plaisir. Cela cependant n'est pas absolument vrai, car en réalité être captif de son plaisir et incapable de rien voir ni faire qui nous soit vraiment utile, c'est le pire esclavage, et la liberté n'est qu'à celui qui de son entier consentement vit sous la seule conduite de la Raison. Quant à l'action par commandement, c'est-à-dire à l'obéissance, elle ôte bien en quelque manière la liberté, elle ne fait cependant pas sur-le-champ un esclave, c'est la raison déterminante de l'action qui le fait. Si la fin de l'action n'est pas l'utilité de l'agent lui-même, mais de celui qui la commande, alors l'agent est un esclave, inutile à lui-même ; au contraire, dans un Etat et sous un commandement pour lesquels la loi suprême est le salut de tout le peuple, non de celui qui commande, celui qui obéit en tout au souverain ne doit pas être dit un esclave inutile à lui-même, mais un sujet. Ainsi cet Etat est le plus libre, dont les lois sont fondées en droite Raison, car dans cet Etat chacun, dès qu'il le veut, peut être libre, c'est-à-dire vivre de son entier consentement sous la conduite de la Raison.»

Spinoza, Traité théologico-politique - chap. XVI §§ 9-11